L’analyse et la visualisation des données collectées sur les concerts en Suisse ont mis en évidence à la fois la diversité et la complexité de la scène musicale. Nous verrons dans ce chapitre comment les outils développés ouvrent donc la porte à de multiples utilisations pour la recherche académique et pour les acteurs du milieu musical, mais aussi quelles sont les limitations rencontrées et les pistes de développement pour ce travail dans le futur.

\section{Perspectives offertes par les données}

Les différents diagrammes présentés dans le chapitre précédent présentent des opportunités pour le milieu académique. Les études portant sur les concerts en Suisse en sont encore à leurs débuts, puisqu’il n’existe pas pour l’instant de données quantitatives facilement accessibles sur ces événements. Concernant les acteurs de la scène musicale, ils ne disposent pas d’un panorama précis de leur milieu, en dehors de certains rapports statistiques. Grâce aux outils développés, ils peuvent changer de perspective sur leur environnement.

\subsection{Du point de vue de la recherche académique}

L’hermétisme culturel provoqué par les différentes régions linguistiques en Suisse, relevé par \textcite[107]{perrenoud\_vies\_2018}, freine les échanges musicaux d’une région à l’autre. Grâce à l’outil de cartographie et aux centroïdes, il est possible de voir dans quelle région un artiste évolue et dans quels lieux ses liens sont les plus forts. A partir de là, il serait par exemple intéressant d’étudier cet hermétisme en fonction de la langue chantée, s’il s’agit d’une langue nationale ou étrangère. La question de savoir si un artiste peut avoir une carrière riche en concerts en Suisse avec un centroïde et des liens majoritairement romands mériterait aussi d’être posée. \par

\begin{figure}[ht]

\centering

\includesvg[inkscapelatex=false, width=\textwidth]{images/resultats/viz\_hiphop\_jazz.svg}

\captionsetup{width=.8\textwidth}

\caption{Distribution géographique des salles de concert où au minimum 20 concerts ont eu lieu et où au moins 40\% des artistes étaient liés au jazz ou au hip-hop.}

\label{fig\_viz\_hiphop\_jazz}

\end{figure}

Comme les centroïdes des artistes, ceux des genres musicaux permettent de voir si des genres prédominent dans une région plutôt qu’une autre. En observant la répartition des salles sur la figure \ref{fig\_viz\_hiphop\_jazz}, plusieurs réflexions peuvent être entamées : pourquoi les salles où l’on trouve du hip-hop sont situées majoritairement en Suisse allemande ? Est-ce que le hip-hop est mieux accepté au niveau institutionnel et culturel dans cette région qu’en Suisse romande ? Et pourquoi les salles qui programment du jazz semblent-elles plutôt en Romandie ? Est-ce que des festivals établis et reconnus de jazz comme le Cully Jazz et le Montreux Jazz Festival favorisent la présence de jazz dans cette région toute l’année ? Plusieurs études comparatives peuvent donc être menées sur la base de l’outil de cartographie. \par

Le diagramme en barres de la fréquence des genres et le nuage de points représentant les salles de concert servent à identifier les différences entre les salles et à mettre en évidence leur diversité. Le fait de pouvoir choisir les variables sur lesquels sont comparées les salles offre un grand choix d’analyses possibles, que ce soit du point de vue de la popularité, des attributs musicaux ou de la mobilité. En comparant les données de popularité et de mobilité par exemple, est-il possible de connaître le pouvoir attractionnel d’une salle ? Alors que le public se déplace de plus en plus pour un artiste que pour une salle \autocite[37]{stoll\_assises\_2012}, est-ce que des salles brisent cette tendance ? En comparant des données acoustiques corrélées entre elles (cf. section \ref{section\_correlation}), est-ce que les salles distantes des autres observations représentent une anomalie de la scène musicale ou au contraire suivent une certaine logique ? Comment les genres sont-ils distribués dans des salles similaires sur certaines variables acoustiques, mais opposées sur d’autres (cf. les partitions vertes et bleues de la figure \ref{fig\_viz\_venues\_scatter}) ? Ces outils offrent la possibilité d’ouvrir la voie à des analyses précises de la scène musicale. \par

\subsection{Du point de vue des acteurs de la scène musicale}

Les gestionnaires des salles de concert et les programmateurs peuvent trouver dans les centroïdes des artistes un intérêt. Ceux-ci permettent en effet de voir quelles salles sont associées à un artiste et cela peut faire naître des collaborations dans des salles pour organiser une tournée avec des salles qui ont un intérêt musical commun. Dans le cas d’un artiste international, il peut être plus facile de le faire venir en Suisse s’il sait que plusieurs dates sont prévues. Ses coûts de déplacement jusqu’en Suisse sont atténués et les distances parcourues entre les salles de concert suisses sont moindres qu’entre plusieurs pays. Un artiste lui-même pourrait voir un intérêt à connaître son centroïde et être encouragé à s’exporter au-delà de sa zone de confort et de se déplacer davantage que ce qu’indique son coefficient de mobilité. \par

\begin{figure}[ht]

\centering

\includesvg[inkscapelatex=false, width=\textwidth]{images/resultats/viz\_electro\_dance.svg}

\captionsetup{width=.8\textwidth}

\caption{Visualisation de la répartition géographique des salles de concert où au minimum 20 concerts ont eu lieu et où au moins 40\% des artistes étaient liés à la dance music ou à l’électro.}

\label{fig\_viz\_electro\_dance}

\end{figure}

Les services culturels des communes et des cantons peuvent aussi tirer des enseignements de l’outil de cartographie. En regardant la figure \ref{fig\_viz\_electro\_dance}, on peut se demander pour quelles raisons les genres \emph{dance} et \emph{électro} sont concentrés dans les centres urbains et ce que cela dit sur la politique suisse relative à la vie nocturne. Est-ce que les centres d’activité sont bien répartis ? Est-ce qu’il existe un déséquilibre d’accès entre la ville et la campagne ? Le score de mobilité d’un artiste peut de son côté se révéler utile pour les programmateurs des salles de concert puisqu’un artiste avec un centroïde éloigné du lieu de la salle, mais avec une haute mobilité sera peut-être plus facile à faire venir qu’un artiste avec une faible mobilité.

\section{Limitations des données}

Les données utilisées dans ce travail ne sont malheureusement pas exemptes de tout défaut et, comme nous l’avons vu au point \ref{section\_precision\_songkick}, les données recensées par Songkick comportent des lacunes. Il manque des concerts ou des artistes ou à l’inverse des concerts inexistants ou annulés sont rajoutés dans l’historique des événements des salles. De plus certains artistes ont plusieurs entrées distinctes dans la base de données de la plateforme. Si la recherche de correspondances d’artiste avec la base de données de Spotify permet de diminuer le nombre d’artistes dupliqués, il n’en reste pas moins que d’une manière générale les données des concerts de Songkick sont à manipuler avec précaution et un contrôle manuel des données analysées peut servir à connaître leur précision. \par

Ensuite, les caractéristiques musicales des artistes sont obtenues en faisant la moyenne des données acoustiques des chansons les plus populaires de chaque artiste. Cela donne une idée globale d’un artiste musicalement, mais ne prend pas en compte les styles différents qu’un artiste peut adopter dans une carrière. Le données liées à la popularité d’un artiste, soit le nombre d’auditeurs mensuels et le nombre de followers, sont uniquement définis par l’écoute et l’engagement sur Spotify. Le public suisse actif sur les plateformes de streaming musical est majoritairement jeune, tandis que les genres musicaux écoutés et vus en concert diffèrent selon les classes d’âge. Les jeunes favorisent les musiques actuelles et les personnes d’un certain âge sont plutôt adeptes des musiques classiques et traditionnelles \autocite[20-22]{moeschler\_pratiques\_2020}. Il en ressort que les genres et les artistes populaires sur Spotify ne reflètent pas la diversité musicale et l’entier des pratiques culturelles de la population suisse. De plus, les artistes de musique classique, comme des orchestres régionaux, ne sont pas forcément référencés sur Spotify et donc perdent davantage en visibilité par rapport à d’autres genres. Les indicateurs de popularité permettent donc de donner une approximation de la dimension d’une salle ou d’un artiste dans le paysage suisse, mais cela s’applique davantage aux individus liés aux musiques actuelles qu’aux musiques classiques. \par

Les genres retenus sur Wikidata soulèvent également quelques problèmes. Le terme de \og musiques du monde \fg (\emph{world music}) souligne une conception occidentale, voire américaine des genres musicaux, puisque de nombreuses musiques d’autres cultures se retrouvent dans cette catégorie. Ce biais culturel est récurrent dans les projets liés à Wikipédia et reflète la nature relativement homogène des contributeurs principaux de la plateforme. En plus de ce biais inhérent aux données, la granularité des top genres répertoriés fait apparaître des inégalités. Par exemple, le rock rassemble sous la même enseigne des artistes aussi variés que la légende du rock’n’roll Elvis Presley et le pop rock français d’Indochine. A l’inverse, le top genre blues est plus précis et n’offre pas une diversité aussi large. Il faut donc considérer les données relatives au genre avec précaution, notamment pour les genres qui regroupent une multitude de sous-genres.

\section{Développement futur}

Malgré ces limitations, plusieurs aspects pourraient être développés dans la continuité de ce travail pour représenter au mieux la scène musicale suisse. \par

Les données concernant les artistes ont été enrichies avec des informations sur leurs genres et leur identité musicale, mais il serait intéressant d’étoffer les données relatives aux salles de concert en les mettant en relation avec des données concernant l’environnement des salles : qu’est-ce qu’on trouve autour des salles ? Quelles institutions culturelles trouve-t-on dans un périmètre proche ? Quelle est la densité démographique du lieu ? Quelle est l’accessibilité en transports publics ? Ainsi, les salles de concert ne seraient plus définies du point de vue spatial simplement par des coordonnées géographiques, mais elles s’inscriraient au sein d’un contexte spatial et culturel qui rendrait mieux compte de la nature d’un lieu. \par

En plus d’informations complémentaires sur l’environnement d’une salle, il serait intéressant d’étendre les données à disposition au-delà de la Suisse. Etant donné que les carrières des artistes existent en dehors du territoire helvétique, connaître l’historique global des concerts des artistes permettrait de comprendre la place de la Suisse sur la carte mondiale des concerts et son poids dans les carrières des artistes et dans leurs itinéraires de tournée.. \par

Enfin, tant le milieu académique que la scène musicale bénéficieraient grandement d’une base de données ouverte et collaborative des concerts en s’appuyant sur les données fournies par Songkick. L’aspect collaboratif permettrait de corriger les imprécisions dues à la récupération automatique de Songkick et de compléter ce que la plateforme a du mal à identifier comme les artistes des premières parties de concert et la programmation des petites salles. Cependant, un problème majeur entrave actuellement la réalisation d’un tel projet : Songkick est une entreprise privée qui n’a certainement pas d’intérêt commercial à autoriser une telle utilisation de ses services. \par

Nous avons donc vu que la recherche et les acteurs de la scène musicale ont un intérêt à utiliser les outils développés pour explorer certains aspects du monde des concerts qui seraient difficilement identifiables sans une approche quantitative et visuelle. Le travail présente plusieurs limitations liées notamment aux sources des données utilisées, mais a la possibilité d’être amélioré pour rendre compte au mieux de la diversité et de la complexité des concerts en Suisse.